



Association REEL
(Recherche à l'École pour Ecrire et Lire)
390, rue Fragneau
82000 MONTAUBAN
Tel : 05 63 91 17 14
Mel : vivrelire@wanadoo.fr
Site : www.livrejeunesse82.com

La chambre des astres, Ed. Soc et Foc, 2011.

Poèmes de Gilles BRULET. Illustration : Brunella BALDI.

La lecture du poème, plus encore que tout autre genre, passe par la médiation de l'adulte. Non pour imposer un sens mais pour permettre à chacun de construire du sens avec ce qu'il est et ce qu'il sait. De plus, connotations et blancs du texte comptent ici autant que les mots. La capacité à s'appropriier les non-dits sera favorisée par le contact avec la poésie : les mots, la disposition des mots, rapprochés de manière inhabituelle demandent un effort d'imagination, invitent à un effort de réflexion allant plus loin que la simple lecture de dénotation.

En ce sens, le recueil La chambre des astres doit beaucoup à l'illustration avec une interprétation très personnelle de l'artiste qui, elle aussi, suggère sans imposer et avec laquelle il faudra compter.

Démarche proposée : hypothèses livre fermé ou feuilleté, lecture experte de l'adulte, construction du sens, les règles que le poète s'est données conduisant à l'écriture, d'autres poèmes, d'autres images.

Nous abordons d'abord le recueil comme un seul texte, mais rien n'empêche d'adopter la démarche inverse en entrant par l'un ou plusieurs des morceaux.

I - Le projet de lecture : livre fermé. Qu'est-ce qui le différencie d'autres ouvrages ? Petit format, mince, pas d'écrit en 4^{ème} de couverture, juste un titre, un nom d'illustratrice et un nom d'auteur. Le titre et l'illustration. Hypothèses personnelles à noter pour soi. Echanges.

Lecture de quelques pièces par l'adulte, dont la dédicace et le vers unique d'Antoine en demandant de noter des mots qui paraissent importants. Il s'agit d'une plaquette de poèmes composés de vers libres.

L'illustration de couverture, la dédicace à Emile et le vers unique d'Antoine nous donnent une entrée par les champs lexicaux : l'humain (Emile, berger, hameau, commune, les noms propres Montagnac, Meyrannes), l'idée de lieu, de paysages (Cévennes), l'idée d'espace, d'élévation (les étoiles) et celles de monde animal, de nature, de mouvement, de sensations...

Les hypothèses quant au titre pourront être reprises à chaque moment de l'étude.

II – Compréhension : Lectures du texte qui vise à établir son univers poétique.

Lecture orale de l'adulte. On note des mots qui plaisent.

Distribution des lectures, par doubles pages – la cohésion de chaque double page étant assurée par l'illustration – entre les élèves. Chaque élève ou groupe d'élèves relèvera les notions établies plus haut : de la terre au ciel, nature... dans le morceau qui lui incombe. Recueil des informations en tableau.

Synthèse : les lignes les plus « remplies » sont celles qui parlent des lieux et des paysages mais surtout de la présence humaine (dédicace, berger, l'enfance, les mots se rapportant au langage, et le paysage humanisé : route, village, hameau, ferme, muret, arbres cultivés...).

Le règne animal anime le paysage, par le vol, le cri... (à noter qu'il s'agit surtout d'animaux en liberté). A noter aussi les oppositions : l'infiniment grand et l'infiniment petit, le proche et le lointain, le silence et le bruit, l'immobilité et le mouvement ; le temps qui passe : les différents moments de la journée, les saisons ; les couleurs.

Tout conduit à l'idée de nature grandiose, animée par l'homme, tout ce qui bouge et fait du bruit, sous l'œil de celui qui décrit, ressent, agit dans ce paysage.

Importance de la ligne *Qui parle ?* Tout d'abord quelqu'un d'extérieur, qui entend, observe, mais très vite le poète peuple aussi le paysage : 3, 6, 11, et il n'est pas seul (l'amoureuse et moi), 12 (nous, nous, me), 15 (mes pas), 16 (mes chaussures), 18 (mon guide, me), 20 (nous)... ET il est « heureux », 13 (Le marcheur le plus heureux), partage ce bonheur, et éprouve le besoin de le communiquer (lyrisme).

Cependant, la lecture de la poésie nous permet d'aller plus loin que la simple construction de sens. Nous ne sommes pas devant un discours ordinaire, la poésie obéit à d'autres règles. Quelles règles le poète s'est-il données ?

III - Les règles que le poète s'est données

1 – La personnification a déjà été mise en évidence par la simple lecture : si le paysage est humanisé, c'est que les éléments de la nature le sont (on peut entourer, dans le tableau ci-dessus : la cigale scie, la pluie trotte, saute, le micocoulier a des genoux, les grillons forment une chorale.)

2 – La forme du poème : à rapprocher du haïku : textes brefs, petits tableaux instantanés (souvent trois lignes), verbes au présent, parfois pas de verbe. Chaque ligne commence par une majuscule.

3 – La poésie est faite pour être dite.

Après relectures de l'adulte, on jouera à marquer les accents et les coupes, à découvrir le rythme :

La pluï'e / trotti'ne / sur les adrêts / (2+2+4)

Sau'te / sur les genoux' / (1 +4)

Du' / micocoulier'. (1+ 4)

L'important n'est pas le jeu mathématique, mais de constater le retour régulier de mesures égales, de voir leur distribution (ici rythme binaire qui boîte ou saute lui-même comme la pluie). Les discussions qui s'ensuivront – la question du e muet n'est pas rien avec les vers libres – seront, elles-mêmes, riches de sens pour l'interprétation... qui n'empêche pas la personnalisation.

Les sonorités : il n'y a pas de rime en fin de vers, mais on pourra aussi s'amuser à chercher les rimes internes : les [a] sous l'accent

Sur les péta'les du prunier

Mes chaussures de ma'rche

Nua'ges

Le jeu des allitérations : « La montagne flegmatique mue ».

Souvent les voyelles [a], [o], [u], accentuées, voisinent avec les nasales correspondantes, également accentuées, comme, par exemple, dans « La chambre des astres ». Nous ne soutiendrons pas que, toujours le poète a intentionnellement utilisé tel ou tel procédé, mais ce qui est sûr, c'est que le lecteur peut les voir, et les entendre, et que cela est important dans les jeux poétiques et dans les réécritures.

4 – Les images, on l'a déjà constaté avec la personnification sont très nombreuses :

- beaucoup de métaphores : orchestre blanc (les moutons). Le berger devient donc chef d'orchestre ; la route ficelle de cerf-volant ; le ciel et la terre « couple fabuleux » ; vêtu d'autan et de mistral ; les mas perchés... On remarquera, souvent, la mise en apposition.

- des glissements de sens, des alliances surprenantes, à chaque pas : à commencer par le titre : chambre des astres (terre et ciel) ; main de granit, de source, de malice, de vie (concret/abstrait ; humain/minéral). L'incendie des cigales (correspondances : bruit/chaleur/lumière). Vêtu d'autan et de mistral. Les ruines mâcheuses de soleil (animé/inanimé) ...

Et les clins d'oeil : une fourmi de plus d'un centimètre, le mistral ferraille (on est dans une région d'où l'on doit entendre passer le train du même nom).

Retours tout au long du recueil : orchestre, hameaux, paysages, le temps qu'il fait et le temps qui passe ...

5 – L'illustration et le texte. Pour chaque double page : les mots du texte rappelés dans le dessin ; mise en page ; couleurs ; traduction du mouvement spatial et temporel, de la légèreté...

IV - La créativité

- la récitation, l'interprétation personnelle.

- L'écriture.

Matériel verbal : les mots notés au cours de la première audition du texte ; déballage à partir d'un seul mot (paysage, hameaux, village, Cévennes...) selon 2 pôles : association d'idées / sonorités ; à partir de l'illustration ; à partir d'un mot dont on ignore le sens (combes, faïsses, lauze...).

Composer un texte de son choix : haïku, poème, description, petit récit... et adapter tous jeux d'écriture connus, proposés par les manuels.

L'important est ici la relecture de son propre texte, l'application, si l'auteur le juge nécessaire de quelques règles acquises au cours de l'étude.

- Lectures en réseau :

. Recherche de haïkus dans les manuels, d'autres recueils de poésie, les documents de la classe, sur internet. Recherche sur les origines de cette forme poétique venue du Japon... et de bien d'autres poèmes traitant du même thème.

Quelques titres :

Petits Haïkus des saisons, Jean-Hugues Malineau [Ed. L'Ecole des Loisirs, 1996]

Sous la lune poussent les haïkus, Ryôkan ; illustration : Zaü [Ed. Rue du Monde, 2010]

Beaucoup de recueils aux éditions Philippe Piquier.

. Images :

Des Cévennes.

L'arbre (prunier, amandier, figuier, micocoulier, châtaigner... en photo, en peinture (pruniers Van Gogh / Hiroshige, amandiers Van Gogh...))

La montagne dans l'art (Sainte Victoire de Cézanne, Mont Fugi de Hokusai...)

Où l'on s'apercevra entre autre que l'illustration est aussi d'inspiration japonaise.

- Décoration de paravents, kakémonos...

Et l'on sera insensiblement passés d'un coin des Cévennes au monde.